

et esturgeons fumés, caviar et olives... les gelinottes rôties arrosées de crème aigre gratinée au four et le *koulibiak*, espèce de vol-au-vent farci de poisson et de *visigha* ou moelle épinière d'esturgeon.

Mais ils se consolent en pensant à ce que les Allemands et les Autrichiens sont réduits à manger. Et ils pourront, après la victoire finale, retourner à Pétrograd goûter les vins de Crimée et de Bessàrabie avec la joie du devoir accompli.

Mais leur tâche n'est pas terminée et ces braves ont encore un dur labeur avant d'arriver à la fin de leurs épreuves.

— o —

ETRANGES HOSPICES CHINOIS

Il y a encore très peu d'hôpitaux et d'hospices pour les vieillards et les indigents dans le vaste empire chinois. Cela ne veut pas dire que les Célestes soient fermés à toute idée de charité et de philanthropie, bien au contraire. Ils ont seulement trouvé un système différent du nôtre pour assister les vieillards, et ce système est assez original.

Sitôt qu'un aveugle ou un paralytique se trouve entièrement dénué de ressources par la mort des parents qui prenaient soin de lui, on fait dans son village une collecte en sa faveur.

Le produit de cette quête est destiné à la construction d'une petite maisonnette assez analogue à une niche à chien.

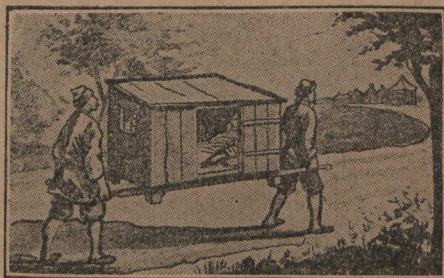
Cette niche est munie à ses deux extrémités d'une paire de brancards qui permettent de la transporter comme une chaise à porteurs ordinaire.

On y installe alors le malade sur une liètière de paille; à ses côtés est placée une

écuëlle de bois, pleine de nourriture, et une cruche d'eau.

Cela fait, on porte pendant la nuit l'indigent, jusque devant la porte d'une personne riche ou devant la porte d'une auberge, à un mille ou deux de distance.

Au matin, le maître des lieux s'aperçoit qu'on a déposé un pauvre devant chez lui.



La niche à brancards.

Il lui fait distribuer de la nourriture, lui fait changer sa paille, lui donne des vêtements si besoin est. Puis, lorsque sa conscience lui déclare qu'il a satisfait aux règles de charité prescrites par la morale de Confucius, il fait nuitamment transporter la niche un peu plus loin, à un endroit où d'autres personnes prendront soin de l'infirme.

De la sorte, un aveugle ou un paralytique devient une manière de pèlerin et va, de ville en ville, à travers toute la Chine.

— o —

Le Lord chancelier d'Angleterre ne peut sous aucun prétexte être autorisé à faire un voyage sur mer, quand bien même une petite traversée par mer abrègerait considérablement son voyage. Il est censé veiller jour et nuit sur le "grand sceau" et dans aucune circonstance la sûreté de ce "sceau" ne doit être livrée au hasard d'un naufrage.